

**Zeitschrift:** Schweizerische Bauzeitung  
**Herausgeber:** Verlags-AG der akademischen technischen Vereine  
**Band:** 43/44 (1904)  
**Heft:** 24

**Artikel:** L'architecture contemporaine dans la Suisse romande  
**Autor:** Lambert, A.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-24822>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**



The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

INHALT: L'architecture contemporaine dans la Suisse romande. — Die Isarbrücke bei Grünwald. (Schluss.) — Zum Herzoglichen „Sammel“-Werke. — Verein Schweizerischer Rheinschiffahrts-Interessenten. — Miscellanea: Eidgen. Polytechnikum. Monatsausweis über die Arbeiten am Rickentunnel. Schaffung eines Ausstellungsplatzes auf der Theresienhöhe in München. Monatsausweis über die Arbeiten am Simplontunnel. Tiefenerlegung des Zentralbahnhofsplatzes in Basel. Billige Einfamilienhäuser in Lausanne. Ausbau der städt. Kraftwerke in Schaffhausen. Maximiliansbrücke in München. Ver-

kehrsschule in St. Gallen. Brücke über den Canso-Sund. Internat. Archaeologen-Kongress in Athen 1905. Stephanskirche in Berlin. Postgebäude in Moudon. Neues Armenhaus in Einsiedeln. — Konkurrenzen: Neubau eines Gesellschaftshauses der Drei E. Gesellschaften in Klein-Basel. Schulhaus in Colombier. Schulhaus in Vauseyon bei Neuchâtel. — Vereinsnachrichten: Zürcher Ingenieur- und Architekten-Verein. Gesellschaft ehemaliger Studierender: Stellenvermittlung. — Hierzu eine Tafel: La Banque cantonale vaudoise à Lausanne; Vue du Hall central.

 Nachdruck von Text oder Abbildungen ist nur unter der Bedingung genauester Quellenangabe gestattet. 

## L'Architecture contemporaine dans la Suisse romande.

Par A. Lambert, architecte.

### Lausanne. I. — Banque cantonale vaudoise.

(Avec une planche.)

La ville de Lausanne, la belle et pittoresque cité si bien assise sur la hauteur pour mieux dominer l'admirable panorama du Léman et des Alpes a conservé son caractère

heureusement pas réalisée; cette architecture flasque aux proportions incertaines, au détail et à la silhouette banals a fait place dans les dernières compositions telles que la Banque cantonale, l'hôtel des Postes et l'université ou Fondation de Rumine à un organisme nerveux, au sentiment artistique de la force jointe à l'élégance.

La Banque cantonale et l'hôtel des Postes sont placés l'un à côté de l'autre derrière l'église Saint François et au bord du plateau dominant le versant de Lausanne du côté du lac, ils forment un groupe imposant et tout à fait monumental.



Fig. 1. Banque cantonale vaudoise. — Architecte: Francis Isoz. — Façade sud.

particulier dans le centre; si la périphérie a été considérablement modifiée, on doit convenir qu'un certain goût a présidé à la création des nouveaux quartiers, et qu'il y règne un sens architectural de quelque grandeur. L'ensemble et le raccord des nouvelles créations avec les anciennes est plus harmonieux que dans beaucoup d'autres villes. Le développement architectural subi ces dernières années est beaucoup plus considérable que celui de Genève, à en juger par le nombre et l'importance des monuments publics récemment élevés.

La crainte que l'on pouvait avoir pour Lausanne de voir certaine architecture administrative faire école ne s'est

Le premier de ces monuments est l'œuvre de l'architecte Lausannois bien connu Monsieur Francis Isoz, auteur de l'Ecole Normale et de nombreux autres travaux importants, collaborateur de Messieurs L. Bezencenet et Girardet pour la construction de l'hôtel des Postes et architecte d'une des ailes du palais de l'université. C'est à la suite d'un concours ouvert entre les architectes suisses que le projet de Monsieur Isoz qui avait obtenu la plus haute récompense fut désigné pour l'exécution; l'administration de la Banque chargea cet architecte d'établir les plans et devis détaillés, lesquels furent approuvés en 1898 par les conseils compétents.

Les travaux de construction ont été commencés en 1899; le bâtiment, couvert en 1901, fut livré au public en juin 1903.

La Banque cantonale vaudoise est un édifice somptueux avec rez-de-chaussée à refends surmonté d'une colonnade engagée dans le mur, d'ordre corinthien embrassant deux étages et surmontée d'une riche corniche.

Le toit en forme de dôme est interrompu par une suite de lucarnes monumentales, reliées entre elles par une attique; les angles sont marqués par de larges refends surmontés d'un bobéchon; ce système architectural est celui de la façade regardant la ville et des façades latérales (planche dans N° 23). Du côté du lac, les demi colonnes sont remplacées par des pilastres (Fig. 1); la colonne reparait cependant dans le motif du centre; la déclivité du sol donne à l'édifice un étage de plus du côté du sud. La monotonie des quatre étages superposés est évitée par un grand balcon tenant toute la longueur du monument au dessus du premier rez-de-chaussée; au dessus de ce balcon, les proportions restent les mêmes qu'au nord. La façade sud devant être vue de loin a été décorée de balcons au dessous de chaque fenêtre du deuxième étage, ce qui lui donne beaucoup de relief (Fig. 1).

Les deux façades principales du nord et du sud sont marquées par un avant-corps central à fronton arrondi couronné d'une décoration plastique.

L'entrée principale dans l'axe de la façade nord est indiquée par un portail composé de deux colonnes ioniques portant un entablement architravé très bas et couronné d'un édicule encadrant une horloge (Fig. 2). Les colonnes décorées d'anneaux vermiculés rappellent l'ordre français de Philibert de l'Orme et nous paraissent d'un caractère un peu différent de l'ordonnance générale de l'édifice qui se rapporte à des époques postérieures de l'architecture française. Tout du reste dans cette composition se rattache à l'école

der avec la tranquillité des lignes générales et ne participe pas à l'ampleur du tout.

Les façades sont entièrement en pierre de taille; le soubassement inférieur en marbre de St-Triphon et en granit du Tessin; le soubassement rez-de-chaussée en marbre d'Arvel et en roche dure de Comblanchien et enfin les parties supérieures en pierre blanche dite „Savonnière“.

Si nous pénétrons dans la banque par le portail que nous venons de décrire, nous nous trouvons dans une entrée formant tambour et décorée de niches; cette entrée

Banque cantonale vaudoise. — Architecte: Francis Isoz.

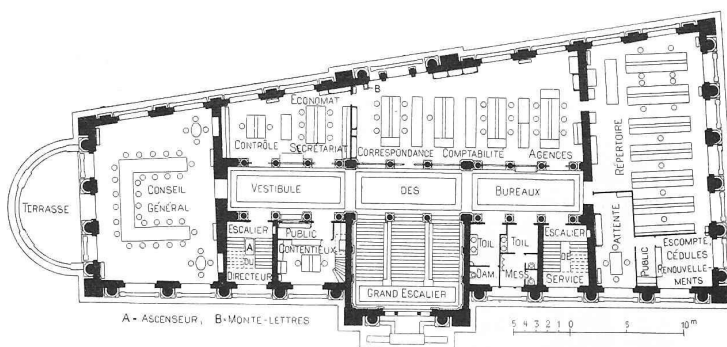


Fig. 5. Plan du premier étage. — Echelle 1:600.

s'ouvre sur l'escalier principal de belle roche de Hauteville, il est d'un grand effet, orné de colonnes et balustrades ainsi que d'une grande verrière représentant les armoiries des villes ou districts où la banque a des agences.

Le rez-de-chaussée (Fig. 4) comprend un grand Hall sur lequel donnent les guichets de service en contact avec le public, caisse, compte-courants, titres, prêts et immeubles, puis les locaux de la Direction générale, administrateurs et salle d'attente. Les guichets des titres sont précédés

d'un grand et beau salon à l'usage du public. Notons encore au rez-de-chaussée la loge du concierge surveillant et l'entrée de l'escalier A spécial des chambres-fortes à location mises à la disposition du public.

Tous ces services sont groupés d'une façon absolument claire et simple autour du Hall central, sorte de colonnade ionique d'un très bel effet décoratif (planche).

Au dessous du rez-de-chaussée se trouvent trois étages en sous-sol (voir coupe Fig. 6). Le troisième sous-sol est un étage de service et comprend le chauffage central, le dépôt de combustible, la chambre des compteurs d'eau, de gaz et d'électricité et des locaux d'entrepôt.

Les deuxième et premier sous-sols (Fig. 3) sont destinés en partie aux chambres-fortes pour les services de la caisse et des titres de la banque; les bureaux des dits services sont en communication directe avec leurs chambres-fortes respectives par le moyen d'ascenseurs et d'escaliers spéciaux auxquels le public n'a pas accès. Une autre partie de ces sous-sols, cuirassée et blindée, est pourvue de coffres à location à l'usage du public lequel y accède depuis le Hall du rez-de-chaussée par l'escalier spécial A.

Un chemin de ronde isole les trois sous-sols des murs extérieurs; le mur intérieur est en ciment armé d'une forte grille en acier; à noter en outre que les locaux

des chambres-fortes et cases à location ont sur leurs parois, planchers et plafonds un blindage en acier cuirassé de 8 mm d'épaisseur; toutes les précautions ont donc été prises pour mettre les chambres-fortes à l'abri des voleurs

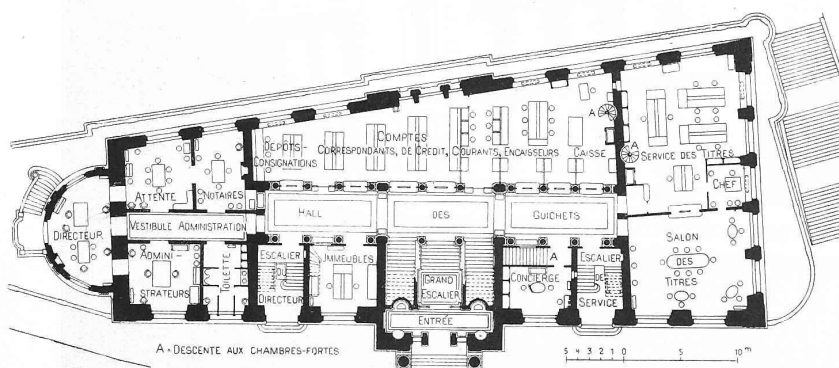


Fig. 4. Plan du rez-de-chaussée. — Echelle 1:600.

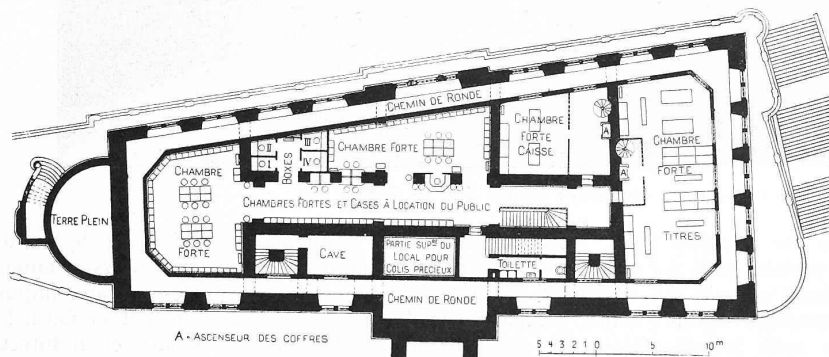


Fig. 3. Plan du premier sous-sol. — Echelle 1:600.

moderne française et ni la silhouette ni le détail ne s'inspirent de traditions nationales. La tenue de l'ensemble est distinguée, nous ne ferons de réserve que pour l'obélisque surmontant le dôme central, il ne nous semble pas s'accor-



L'architecture contemporaine dans la Suisse romande.

La Banque cantonale vaudoise à Lausanne. — Architecte: *Francis Joly*. — Vue du Hall central.

Photographie von *Francis de Jongh* in Lausanne.

Dr. JEAN PÉRY, LAUSANNE

Actzung von *Mörsenbach, Riffarth & Cie.* in München.

Seite / page

276(3)

leer / vide /  
blank



et du feu; la Banque a profité des expériences et des progrès faits ces dernières années dans le domaine des édifices de ce genre; aussi peut-on affirmer que le nouvel Hôtel de la Banque est, en Europe, l'un de ceux dont les

public, sont au nombre de 1400; une chambre-forte de réserve permettra en temps voulu, de doubler encore cette installation. En outre, vingt coffres blindés et cuirassés du poids de 3000 kg chacun servent à la garde des titres et

des espèces. L'installation complète des chambres-fortes a été faite par la maison Bauche à Reims, l'une des plus réputées pour ce genre d'installations.

Si après la visite de ces sous-sols, qui au point de vue technique ne sont pas la partie la moins intéressante de l'édifice, nous remontons à la surface, nous reprenons au rez-de-chaussée l'escalier principal qui nous conduit au premier étage (Fig. 5); là se trouvent la salle du conseil général avec superbe terrasse, le contrôle, le secrétariat, la comptabilité, le répertoire et le contentieux. Le deuxième étage contient une salle disponible pour agrandissements futurs, l'appartement du directeur et un logement de concierge; au troisième étage et dans les combles nous trouvons les locaux du service de l'Economat et des archives, un second appartement de concierge et diverses dépendances; le tout parfaitement bien disposé et éclairé, chaque étage montrant une disposition absolument claire.

Considérant le monument dans son ensemble, nous voyons que sa longueur est de 63 m; la hauteur mesurée du sol du sous-sol au dernier plafond est de 36 m; une partie du rez-de-chaussée et du premier étage est divisée en entre-sol. Au point de vue de la construction, il est à relever que les

poutres et la toiture sont en ciment armé système Hennebique, le bois n'a été employé que pour les menuiseries et l'ameublement; le bâtiment est ainsi à l'abri des risques d'incendie.

Les escaliers de service sont, partie en pierre dure

Banque cantonale vaudoise à Lausanne. — Architecte: Francis Isoz.

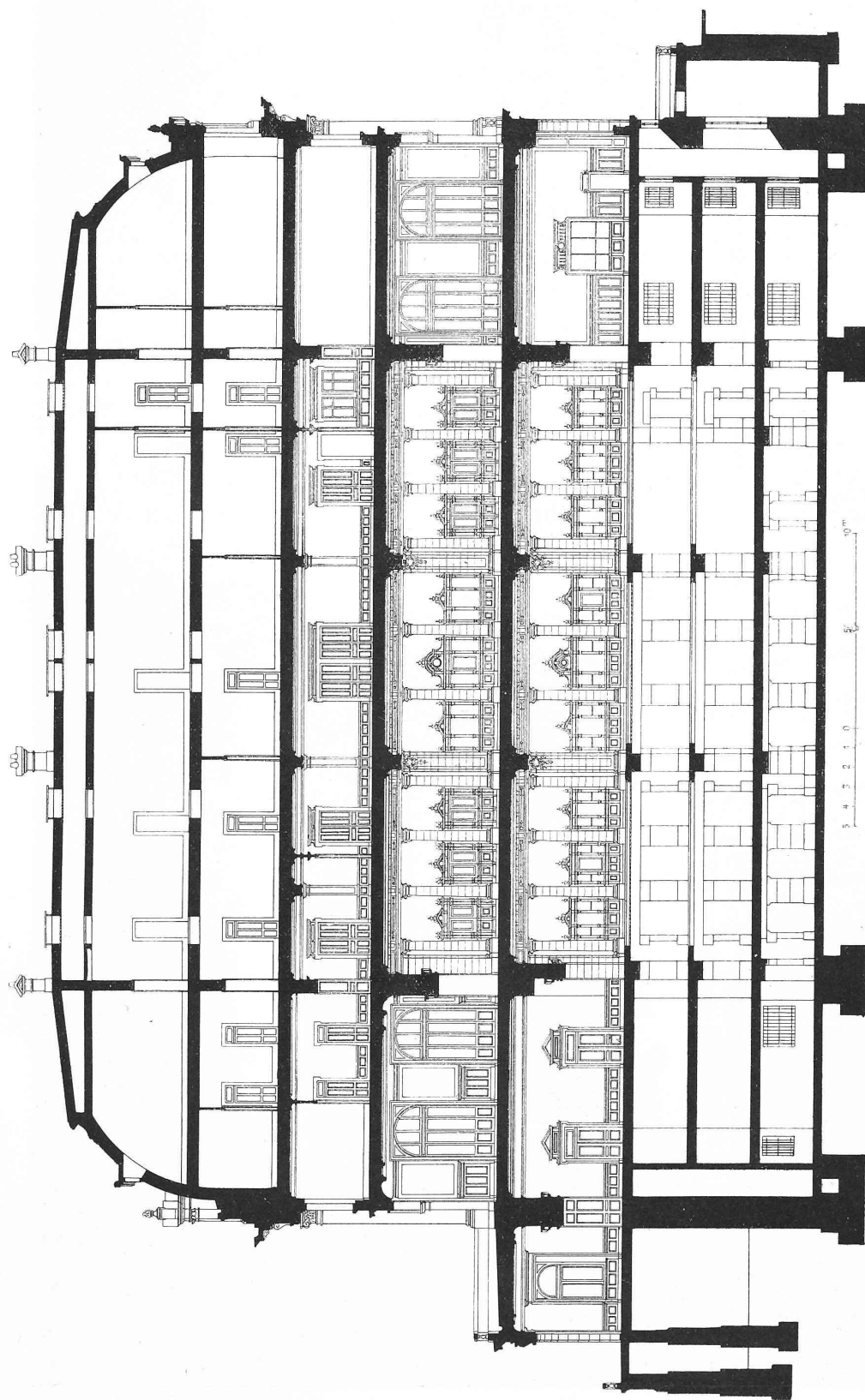


Fig. 6. Coupe longitudinale. — Echelle 1 : 300.

chambres-fortes offrent le plus de sécurité et le plus de garanties au public, tant pour les dépôts de titres en gérance que pour la location des coffres ou le dépôt en garde des colis ou d'objets précieux. Les coffres à location, petits, moyens et grands, mis à la disposition du

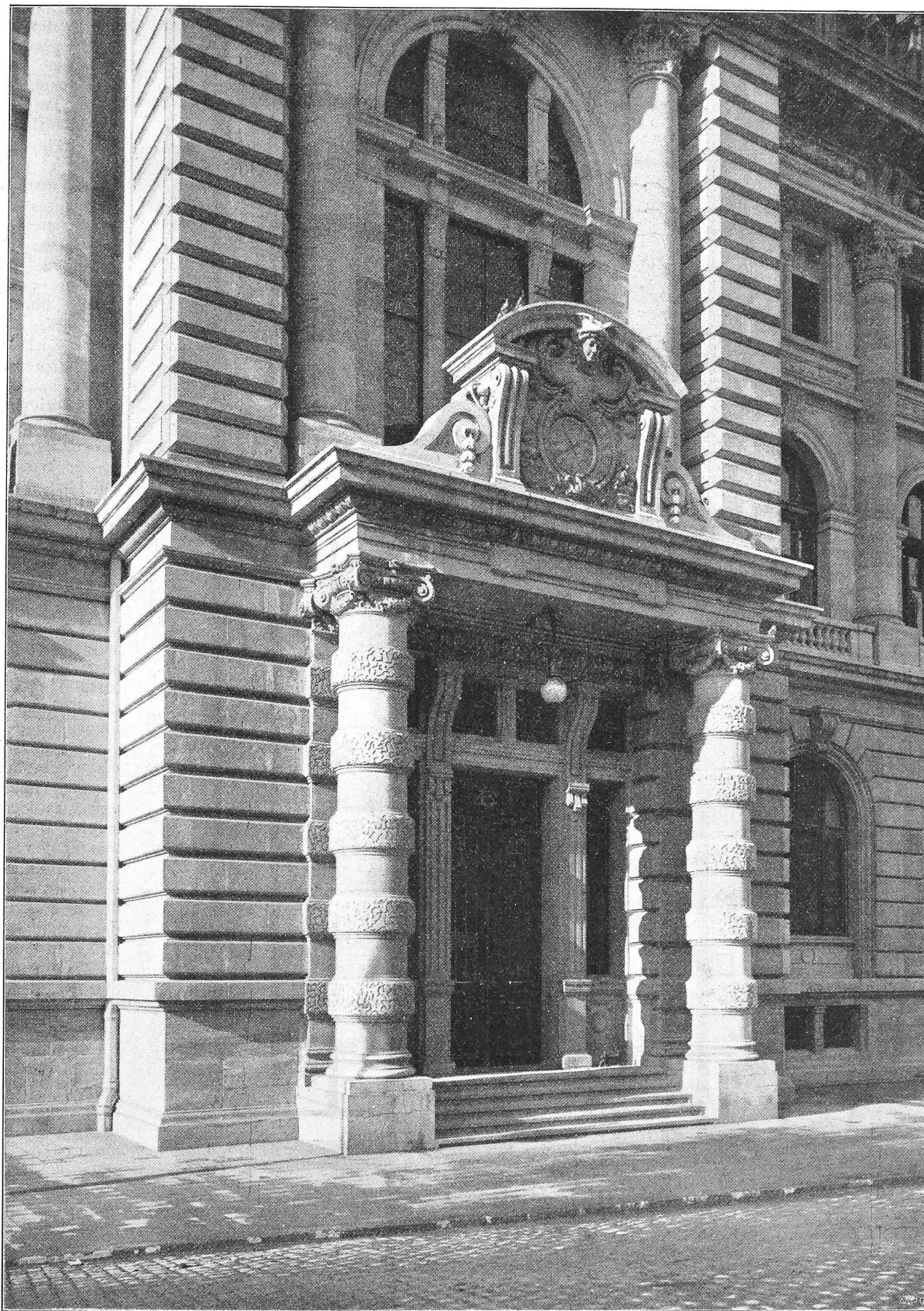
Banque cantonale vaudoise à Lausanne. — Architecte: *Francis Isoz*.

Fig. 2. Portail de l'entrée principale dans l'axe de la façade nord.

de Villebois, partie en fer et xylolith. Les installations intérieures, chauffage à vapeur à basse pression, lumière électrique, ascenseurs monte-charge, monte-lettres et horloges électriques, mobilier des bureaux ont été mis à la

hauteur des exigences de sécurité et des facilités de service que l'on est en droit d'attendre d'un établissement financier placé sous la surveillance de l'état.

L'installation électrique faite par les ateliers de con-



struction d'Oerlikon comprend l'éclairage, le téléphone et la sonnerie, ainsi que trois ascenseurs, dont un pour personnes et deux pour les effets de banque et un monte-lettres électrique pour la correspondance.

L'éclairage comporte 865 lampes à incandescence de 16 bougies chacune. Toute la lustrerie est en style Louis XVI. Une pendule normale commande électriquement 20 autres pendules installées en différents locaux. L'ascenseur dans lequel quatre personnes peuvent prendre place a une force portante de 300 kg, une vitesse de 30 m par minute; la hauteur de la course est de 18 m. L'ascenseur est mû par un moteur d'une puissance de trois chevaux, branché sur du courant à 216 volts, 50 périodes.

Les dépenses, sol compris pour 230 000 frs., s'élèveront à 2 500 000 frs. conformément au devis. Voici l'indication sommaire du coût des principaux travaux:

1 <sup>o</sup> Maçonnerie, pierres de taille, carrelages, mosaïques, ravalement et sculptures sur pierre, stucs . . . . .	1 030 000 frs.
2 <sup>o</sup> Ciment armé Hennebique et gros fers de construction . . . . .	304 000 „
3 <sup>o</sup> Charpenterie . . . . .	7 000 „
4 <sup>o</sup> Couverture, ferblanterie et zinguerie . . . . .	35 000 „
5 <sup>o</sup> Appareillage eau et gaz, bouches à incendie, appareils sanitaires, appareillage électrique, ascenseurs, monte-charge . . . . .	100 000 „
6 <sup>o</sup> Parquets, xylolith . . . . .	30 000 „
7 <sup>o</sup> Menuiserie, mobilier, agencements . . . . .	200 000 „
8 <sup>o</sup> Serrurerie . . . . .	116 000 „
9 <sup>o</sup> Gypserie et peinture, papiers et toiles peintes, peinture décorative . . . . .	74 000 „
10 <sup>o</sup> Chambres-fortes, blindages, coffres-forts et coffres à location . . . . .	223 000 „
11 <sup>o</sup> Chauffage central et cheminées en marbre . . . . .	33 000 „
12 <sup>o</sup> Vitrerie et vitraux . . . . .	24 000 „

Pour terminer la description de cette œuvre considérable, qui fait le plus grand honneur à son auteur et qui contribue pour une bonne part à l'aspect monumental du chef-lieu du canton de Vaud, qu'il nous soit encore permis de citer le rapport présenté au conseil général de la Banque cantonale vaudoise par le conseil d'administration:

„Cette grande entreprise a été menée à parfaite bonne fin, le bâtiment répond à l'attente de nos conseils et paraît résoudre toutes les garanties de sécurité que le programme avait recherchées, tant en ce qui concerne l'effraction, qu'en ce qui a trait aux dangers d'incendie.

Nos divers services fonctionnent commodément et le public — dont l'opinion doit compter — en paraît fort satisfait.

Aussi, nous estimons de notre devoir de remercier ici publiquement, Mr. Isoz pour le talent, le labeur incessant, et l'esprit de suite qu'il a apportés à cette œuvre importante, qui occupera une large place dans les annales de la Banque.“

## Die Isarbrücke bei Grünwald.

Von Professor Mörsch.

(Schluss.)

Alle Fundamente der Widerlager und Pfeiler wurden unter Wasserhaltung bis auf den tragfähigen Flinz, eine Art Mergel, der bis zu 5 kg/cm<sup>2</sup> belastet werden kann, hinuntergeführt. Am rechten Ortpfeiler sind in den hohen Flügelmauern Aussparungen gemacht, welche durch das Hinterfüllungsmaterial ausgefüllt werden, um an Beton zu sparen. An Stelle dieser Flügelmauern war vom Verfasser ein hohler Widerlagerkörper projektiert gewesen, bei dem jeder Erddruck auf die Seitenwände vermieden worden wäre. Die hochgehenden Pfeiler der Nebenöffnungen und die Aufbauten der Hauptpfeiler erhielten ebenfalls Aussparungen, die eine Armierung der obern Abschlussbogen

dieser Pfeiler bedingten, damit die zur Aufnahme der Auflagerdrücke der Fahrbahnträger genügende Tragfähigkeit erreicht wurde.

Die Brückenfahrbahn besitzt eine Breite von 8,0 m zwischen den Geländern, wovon 5,0 m auf die Fahrbahn und je 1,5 m auf die beidseitigen Gehwege entfallen; sie fällt vom Mittelpfeiler nach beiden Brückenenden mit 1 ‰ und wird durch die Pfeiler über den Widerlagern der beiden Hauptöffnungen hindurch entwässert. Die Fahrbahn wird getragen durch eine Eisenbetonkonstruktion, bestehend aus einer 8,60 m breiten und 20 cm starken armierten Betonplatte, die ihre Last auf fünf Längsträger von 25 auf 40 cm Querschnitt überträgt, welche ihrerseits alle 4,0 m durch Eisenbetonsäulen auf das Gewölbe abgestützt sind.

Die Isarbrücke bei Grünwald.

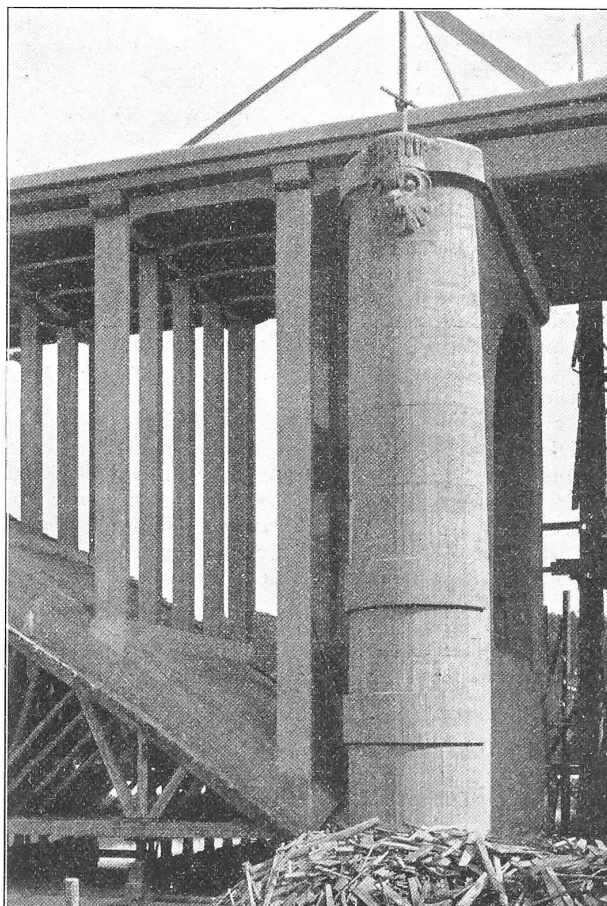


Abb. 11. Ansicht des linksseitigen Pfeilers.

Die Platte und die Träger sind als kontinuierliche Balken berechnet, indem die ungünstige Annahme gemacht ist, dass die Platte über den Trägern und diese auf den Säulen frei drehbar aufgelagert seien. Für die Berechnung der Fahrbahnkonstruktion war natürlich der Raddruck der Dampfwalze massgebend. Die Eiseneinlagen von Platte und Träger sind in den Abbildungen 14 und 15 (S. 280 u. 281) dargestellt. Ueber den Säulen sind die Trägerquerschnitte durch voutenartige Anschlüsse vergrößert, damit die Druckspannungen an der Unterkante infolge der grossen negativen Stützenmomente das zulässige Mass nicht überschreiten.

Die Säulen haben einen Querschnitt von 40/40 cm mit Ausnahme derjenigen in den Ansichtsflächen über den Brückenstirnen, die mit Rücksicht auf das bessere Aussehen einen T-förmigen Querschnitt erhielten, sodass sie in der Ansicht mit einer Breite von 70 cm erscheinen. Die Eiseneinlagen der längsten Säulen werden durch acht Runden von 24 mm gebildet, die nächsten Reihen enthalten